

LES LIEUX-DITS D'ANCELLE EN CHAMPSAUR

PAR

FRANÇOISE JENN-MATTEI

SOURCES

Le fonds de la Chambre des comptes de Dauphiné, aux Archives de l'Isère, celui de l'évêché et celui du chapitre de Gap, aux Archives des Hautes-Alpes, nous ont fourni la plus grande partie des lieux-dits antérieurs au xvi^e siècle. Les documents cadastraux depuis 1500 ont constitué la base de notre répertoire.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE DU CHAMPSAUR

Le Champsaur constitue l'achèvement méridional de la dépression appelée « sillon alpin ». Pays d'une vingtaine de kilomètres de long et d'une dizaine de large, il est arrosé par le Drac dont l'ancien glacier a entaillé le socle jurassique. Les montagnes qui l'entourent ont une altitude variant entre 2.000 et 3.000 mètres. Le climat très contrasté présente une grande analogie avec le climat méditerranéen, malgré les caractères dus à l'altitude. Ancelle est l'une des vingt-et-une communes que comprend le Champsaur, lui-même divisé en deux cantons.

CHAPITRE II

LA GÉOGRAPHIE HUMAINE

Le Champsaur, région à double aspect, montagneux et doux, montre deux modes d'habitat : l'habitat dispersé des Alpes du nord et l'habitat groupé des régions méditerranéennes. Sa population s'est consacrée dès le moyen âge à l'élevage des moutons, tout en pratiquant une agriculture polyvalente, mais où les céréales dominent.

CHAPITRE III

LES VOIES DE COMMUNICATION

Traversé par un des deux itinéraires reliant Grenoble à Marseille, le Champsaur est une voie de passage assez importante, utilisée au moyen âge par les marchands italiens et par les troupeaux transhumants de Provence.

CHAPITRE IV

HISTOIRE D'ANCELLE

Intégré dans le comté provençal de Forcalquier, le Champsaur échet au dauphin en 1232. Ancelle fut le siège du mandement de Faudon dont le nom semble provenir d'une localité disparue avant le XIII^e siècle.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

LE PATOIS ET LES LIEUX-DITS

Le Champsaur, pays de langue d'oc, présente certaines particularités dans son patois. Outre les traits caractéristiques aux pays provençaux du nord qui transforment *c + a* latin en *cha*, et *g + a* en *dja*, les autres consonnes occlusives ont un traitement particulier, ainsi que les voyelles *o* bref et *e* bref qui sont diphtonguées sous l'accent. Le maintien de *a* final atone s'oppose à l'évolution

provençale en *o*. Une tendance très marquée à l'allongement des syllabes sous l'accent, jusqu'à les diphtonguer, mais sans modifier le timbre des voyelles, fréquente en patois, se développe davantage dans les noms des lieux-dits. Les occlusives intervocaliques ont un traitement qui se rapproche du franco-provençal.

CHAPITRE II

LES LIEUX-DITS D'ANCELLE

Trois cent trente noms se rapportent à la nature, répartis en quatre catégories : l'aspect des lieux, les plantes, l'hydronymie, les animaux; trois cent trente-quatre à l'homme : les agglomérations, les voies de communication, l'agriculture, l'industrie et les métiers, la propriété, l'organisation administrative, judiciaire et sociale, la religion, les noms de personne, divers. Les noms indéterminés sont au nombre de quatre-vingt-cinq.

TROISIÈME PARTIE

Un grand nombre de lieux-dits d'Ancelle se retrouve dans toutes les communes du Champsaur. La localisation sur une carte des noms évoquant une route permet de préciser les itinéraires médiévaux à travers le Champsaur; avec celle des noms qui mentionnent des cultures ou l'élevage, on peut dresser la carte des ressources du pays; enfin les noms qui concernent les essarts font entrevoir l'abandon du Champsaur après les grandes épidémies du *xiv^e* siècle.
